

Journal d'un CDD confiné

participation, distance spatiale et connexité sociale

Edito

Depuis plusieurs semaines, nous sommes appelés à conjuguer le paradoxe suivant: "la solidarité, c'est l'isolement".

Il a été proposé au Conseil de Développement du Pays d'Arles de tirer parti de ce temps de latence pour construire un récit collectif, celui d'un CDD confiné, formé de toute la diversité des situations que chacun rencontre individuellement face à un défi commun.

Les textes qui suivent ont été produits par les membres du Conseil de Développement, qui ont souhaité partager quelques unes de leurs réflexions, de leurs tranches de vie, de leurs paysages, de leurs lectures, sans filtres.

En ligne de fond, la question suivante : "Aujourd'hui, comment peut on ménager démocratie participative et distanciation sociale?"

Marion

"- C'est formidable de pouvoir se parler sans se connaître...

- Pour se dire quoi?

- N'importe quoi. Parler de soi

- mmmh. Pas intéressant. il y a des livres qui font ça 100 fois mieux.

- Ben dis donc, t'es pas heureux toi!

- Si je suis heureux. Je sais qu'on n'a rien à se dire mais je sais aussi qu'on a le temps de le chercher. Et je sens qu'on va se dire des choses qu'ont jamais été dites. Et ça, ça me rend heureux. ça m'excite même drôlement tu sais.

- Tu crois qu'on peut trouver des idées? Qu'on n'a pas en ce moment? que personne a jamais eues?

- J'espère..."

L'An 01, On arrête tout on réfléchit

Gébé



Rubriques

Réflexions

Témoignages

Lectures

Actualités

Contributeurs

Hélène Fontaine,

Alexandra

Mercier, Jean-

Marie Quairel,

Jean-Marie

Caillot, Jean-

Marc Milly, Jean-

Marc Rocchi

Marion Bon

LE VIRUS DISCRIMINANT



Alors qu'admirative, je m'apprête à partager deux simplissimes recettes gourmandes avec ces mamans "superwomen" qui jonglent avec travail, télétravail, enseignement des enfants et organisation quotidienne du confinement...la voix lointaine du JT national me fait sursauter.

Allo quoi...? Le triste sire et désormais célèbre COVID-19 rendrait encore davantage malades les personnes en surpoids ou obèses selon des études récentes réalisées en milieu hospitalier. Près de 80 pour cent des contaminés placés en réanimation ferait partie de cette "large" population avec des risques accrus de morbidité.

Pour une nouvelle, c'est une nouvelle ! Les jeunes apollons et déesses, en pleine santé, sveltes et musclés semblent bien moins susceptibles de développer des formes sévères d'infection et de voir leur destin chaviré en salle de réanimation.

Considérant le large spectre qui gradue les mesures de poids allant de la normalité au surpoids puis aux différents stades de l'obésité, il n'est guère étonnant de constater l'ampleur du pourcentage annoncé. Dans la même veine, je dirais également que cent pour cent des patients considérés étaient gravement atteints par le CORONAVIRUS.

Le COVID-19 discriminant et grossophobe ? À quand l'étude prouvant qu'il est aussi raciste (des chiffres circulent déjà aux USA concernant les Afro-Américains) ?

Loin de toute polémique ou critique des énièmes statistiques qui jaillissent tous les jours pour trouver des explications à l'impensable, je vois là un rebond malsain des préjugés de nos sociétés "modernes".

NON, le discriminant n'est pas celui que tout accuse mais bel et bien notre façon de penser avec cette propension à vouloir stigmatiser un groupe en fonction des stéréotypes d'un monde d'apparat.

OUI, les populations qui subissent des conditions de vie difficiles et non choisies sont, en pourcentage, plus concernées par le surpoids, la maladie en générale et les affections sévères pouvant entraîner des complications mortelles.

Le COVID-19 se présente universel ; il ignore les frontières, les classes sociales, le genre et l'âge. Particule infectieuse invisible, il saute sur tout humain, proie potentiellement parasitable, selon une loi mathématique de développement exponentiel. Il est en guerre et nous sommes en état de siège, confinés, dans l'attente de parades médicamenteuses ou de vaccins pour ceux qui n'ont pas la chance d'être asymptomatiques.

Pablo Servigne, théoricien de l'effondrement, explique dans une interview publiée sur le site internet du journal Le Monde le 10 avril dernier, que notre monde dans sa globalité est sous le choc brutal «d'une crise cardiaque générale». Une crise que lui-même n'a pas vue venir alors que les causes étaient là depuis des années mais on n'a pas voulu y croire bien que que la théorie était connue.

Réflexions Réfections

Après la sidération puis l'anesthésie, les multiples tentatives tous azimuts d'explications "des pourquoi et des comment" me paraissent alors relever du déni et d'un ultime sursaut de préservation d'une société courant à sa perte.

Ce n'est pas "juste, cordial, poli et gentil" pour paraphraser un personnage de série connue, d'inquiéter encore davantage des personnes qui, à tort ou à raison, vivent déjà mal leurs "rondeurs" et leurs conditions d'existence confinée dans un monde si peu bienveillant dans sa quête effrénée de plaisirs éphémères.

L'auteur cité précédemment nous exhorte de revoir notre rapport au monde, de faire du confinement une expérience intéressante de renoncement, d'apprendre l'autolimitation et l'humilité.

«La peur a la capacité de nous montrer le chemin du courage», ne la laissons pas nous submerger, les préjugés subsister et nous déresponsabiliser dans la remise en question de notre façon de vivre et de notre rapport à l'autre.



Hélène Fontaine

CULTURE ET CONFITURE

Voilà revenu le temps des confitures, aucun rapport avec le confinement bien sûr.

Quelques beaux fruits de notre Provence. Biens mûrs, bien sucrés, bien touillés, toujours aucun rapport avec le confinement sauf peut être pour les plus intellos.

Et voici LE moment le plus ardu la cuisson. Quel supplice pour ces pauvres fruits qui vont se retrouver la tête en bas (toujours aucun rapport) dans un bocal sans doute opprésés, condamnés à contempler le monde à travers cette paroi vitrée. Mais dans quelques semaines (en principe) quel plaisir de goûter ce savant mélange savoureux qui étalé sur une tartine de beurre enchantera nos goûters. Et voilà je craque!! Mais bon, n'a-t-on pas fait toute une histoire pour une madeleine ? Il est vrai que Proust vivait une grande partie de l'année enfermé dans sa chambre pour combattre ses allergies.

Toujours aucun rapport avec le confinement !!

Mais quelle auteur prolifique .

Jean-Marc Milly

Réflexions Réfections

SOLIDARITE FACTUELLE

Dans cette période exceptionnellement dramatique, les gestes et manifestations de Solidarité se multiplient et offrent un aspect rassurant.

D'aucun estiment que c'est annonciateur de la possibilité de lendemains plus humains et plus justes. Attention toutefois, car nous assistons là à des réflexes naturels et relativement archaïques inscrits dans nos gènes, proches de ceux de nombreuses espèces animales ; C'est positif et nécessaire par les temps qui courent, mais ce ne sera pas suffisant pour changer l'avenir.

En effet, la solidarité observée est factuelle, pas structurelle et peut rapidement disparaître, voire se transformer en son contraire si les difficultés s'aggravent. Pour persister il faudrait qu'elle réveille le ressenti de Fraternité globale, ce qui ne se réalise pas automatiquement. De fait, il faudrait qu'elle devienne structurelle et systémique pour atteindre ce niveau de conscience. C'est à dire

qu'elle inspire en priorité l'ensemble des politiques publiques et des stratégies privées, à commencer par le système éducatif, par l'organisation de la division sociale du travail et de la répartition des richesses.

Ce n'est qu'à ces conditions que chacune et chacun pourra avoir le sentiment d'être en mesure de trouver sa place et de conduire sa vie, en solidarité et en fraternité avec le monde et avec les autres, dans un projet commun. Si nous redémarrons avec les mêmes logiques que celles qui s'appliquent depuis 50 ans, les individus abandonneront majoritairement et rapidement leurs gestes solidaires, pour redevenir des consommateurs individualistes...

Seuls les enfants peut être, pourraient aller et devenir autrement... Ils ont les clefs, mais nous pourrions au moins essayer de leur préparer le chemin .

Jean-Marie Quairel



" Quand tu arrives en haut de la montagne continue de grimper " (Proverbe Tibétain)...

Cette photo vous inspire une histoire ? Racontez la ! Racontez vous !

Crédit photo : Jean-Marie Quairel

EFFETS SECONDAIRES



Si le lecteur ne fonctionne pas, lien youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=4UX6Wsr8GMU&feature=youtu.be>

En ces temps confinés on s'est posés un peu
Loin des courses effrénées on a ouvert les yeux
Sur cette époque troublée, ça fait du bien parfois
Se remettre à penser même si c'est pas par choix
Alors entre les cris d'enfants et le travail scolaire
Entre les masque et les gants, entre peur et colère
Voyant les dirigeants flipper dans leur confuse
gestion

En ces temps confinés, on se pose des questions
Et maintenant...

Et si ce virus avait beaucoup d'autres vertus
Que celle de s'attaquer à nos poumons vulnérables
S'il essayait aussi de nous rendre la vue
Sur nos modes de vie devenus préjudiciables
Si on doit sauver nos vies en restant bien chez soi
On laisse enfin la terre récupérer ce qu'on lui a pris
La nature fait sa loi en reprenant ses droits
Se vengeant de notre arrogance et de notre mépris
Et est-ce un hasard si ce virus immonde
N'attaque pas les plus jeunes, n'atteint pas les
enfants

Il s'en prend aux adultes responsables de ce monde
Il condamne nos dérives et épargne les innocents
Ce monde des adultes est devenu si fébrile
L'ordre établi a explosé en éclats
Les terriens se rappellent qu'ils sont humains et
fragiles
Et se sentent peut-être l'heure de remettre tout à plat
Et si ce virus avait beaucoup d'autres pouvoirs
Que celui de s'attaquer à notre respiration
S'il essayait aussi de nous rendre la mémoire
Sur les valeurs oubliées derrière nos ambitions
On se découvre soudain semblables, solidaires
Tous dans le meme bateau pour affronter le virus
C'était un peu moins le cas pour combattre la misère
On était moins unis pour accueillir l'aquarius
Et si ce virus avait le don énorme de rappeler ce qui
nous est vraiment essentiel
Les voyages, les sorties, l'argent ne sont plus la
norme

Réflexions Réfections

Et de nos fenêtres on réapprend à regarder le ciel
On a du temps pour la famille, on ralentit le travail
Et même avec l'extérieur on renforce les liens
On réinvente nos rituels, pleins d'idées, de trouvailles
Et chaque jour on prend des nouvelles de nos anciens
Et si ce virus nous montrait qui sont les vrais héros
Ceux qui trimaient déjà dans nos pensées lointaines
Ce n'est que maintenant qu'ils font la une des journaux
Pendant que le CAC 40 est en quarantaine
Bien avant le Corona l'hôpital suffoquait
Il toussait la misère et la saturation
Nos dirigeants découvrent qu'il y a lieu d'être inquiets
Maintenant qu'il y a la queue en réanimation
On reconnaît tout à coup ceux qui nous aident à vivre
Quand l'état asphyxie tous nos services publics
Ceux qui nettoient les rues, qui transportent et qui livrent
On redécouvre les transparents de la république
Et maintenant...
Alors quand ce virus partira comme il est venu
Que restera-t-il de tous ses effets secondaires
Qu'est-ce qu'on aura gagné avec tout ce qu'on a perdu
Est-ce que nos morts auront eu un destin salutaire
Et maintenant...
Et maintenant...
Et maintenant...
Et maintenant...

"Effets Secondaires", Grand Corps Malade, Avril 2020

Jean-Marie Caillot



Crédit photo : Alexandra Mercier

Clichés pas clichés



Crédit photo : Alexandra Mercier

Témoignages en partage

HISTOIRES DE FLEURS

Une iris qui éclot
Observée par un badaud.
Sous la rosée du soir,
A l'aube d'un jour nouveau,
Elle est synonyme d'espoir
Et tout autant d'heureux échos.



Alexandra Mercier (texte et dessin)



Vous l'avez appris dans les précédents numéros de ce journal ; cheveux ébouriffés, je parle aux fleurs et cette fin de 4ème semaine de confinement ne fait pas exception.

Agréable surprise ce matin, dans l'une de mes jardinières (elles aussi confinées au fond du jardin mais par crainte de gelée matinale), se dresse fièrement un brin de muguet. Fleurette certainement née d'un plan desséché, abandonné dans un passé lointain et insouciant.

Faut-il y voir le présage d'un renouveau ?

Un futur joli mois de mai moins cruel même sans faire tout ce qu'il nous plaît ?

Hum... tout simplement des clochettes reconnaissantes pour me consoler du temps présent.

LA FEE CLOCHETTE

Hélène Fontaine



GATEAU INVISIBLE DU VERGER

Ingrédients :

20 gr de margarine ; 2 œufs ; 2 cc (cuillerée à café) de sirop d'agave ; 1 cc d'extrait naturel de vanille ; 40 gr de fécule de maïs ; 150 ml de lait 1/2 écrémé ; 15 gr de noix de pécan ; 200 gr de pommes ; 200 de poires.

Préchauffer le four à 180 degrés. Fouetter les œufs avec le sirop d'agave, l'extrait de vanille et la margarine, incorporer la fécule de maïs puis délayer la pâte en versant le lait petit à petit. Mixer ou écraser finement les noix de pécan et les ajouter à la préparation.

Éplucher les pommes et les poires, retirer le cœur et les pépins et les tailler en tranches très fines. Incorporer les fruits à la pâte et bien mélanger l'ensemble. Verser la préparation dans un plat ou moule à gâteau et enfourner pendant environ 1 heure (au bout de 30 minutes, couvrir si besoin le plat d'une feuille de papier d'aluminium). Sortir le gâteau du four et le laisser refroidir à température ambiante puis mettre au moins 2 heures au réfrigérateur avant de servir.

Vous pouvez aussi décliner la recette avec d'autres fruits, remplacer la margarine par du beurre et les noix de pécan par de la poudre d'amande ou de noisette, le sirop d'agave par du sirop d'érable au gré de vos envies et de vos fonds de placards.

QUICHE SANS PATE

Ingrédients :

4 œufs ; 1 CS (cuillerée à soupe) de lait en poudre ; 1 pincée de muscade ; 80 grammes de farine ; 400 ml de lait ; 60 gr de gruyère râpé ; 100 gr de jambon blanc coupé en allumettes ; 1 pincée de sel ; 1 pincée de poivre.

Préchauffer le four à 180 degrés (thermostat 6). Battre les œufs en omelette avec le lait en poudre, sel, poivre et muscade. Verser la farine dans un saladier puis verser la préparation aux œufs et mélanger avec le lait. Incorporer le fromage râpé et les allumettes de jambon. Mélanger. Verser dans un moule d'environ 22 cm de diamètre et enfourner environ 30 minutes à mi hauteur .

Vous pouvez aussi décliner la recette avec des lardons, du chorizo... et/ou avec des petits morceaux de tomates et légumes au gré de votre imagination et de vos fonds de frigo.

Bon appétit :-)

Hélène Fontaine

Fenêtre Sur cour intérieure

SUGGESTIONS DE LECTURE

Articles presse

Un excellent wiki, transmis par Jean-Marc Rocchi : le Parcours Résilience et Transition, qui se charge de sélectionner des liens, articles, conférences en ligne pendant ces temps de confinement:

<https://www.notion.so/Parcours-R-silience-Transition-060986afcf4b4e509fcf47d89f3cd52e>

Pour voir le confinement sous un autre angle, un article intitulé "Rester chez soi et rompre avec l'individualisme ambiant" [ICI](#)

Ainsi qu'une interview d'Edgar Morin dans le journal du cnrs "Nous devons vivre avec l'incertitude" [ICI](#)

"Face au mini-effondrement actuel, la réponse doit être démocratique" du Journal web The Conversation [ICI](#)

Enfin, trois articles de Charlie Hebdo :

- COVID-19 : L'autre étrange défaire [ICI](#)

- Le jour des comptes et le jour d'après [ICI](#)

- Ignobles chiffres [ICI](#)

[Merci à Jean-Marc pour la belle revue de presse!](#)

Actualités du Pays d'Arles

L'association Pays d'Arles en Transition a mis en forme le questionnaire de Bruno Latour (présenté en 1er numéro du Journal du CDD Confiné). Si vous souhaitez participer à cette initiative visant à penser le jour d'après, pour répondre au formulaire en ligne, veuillez cliquer sur le lien :

<https://framaforms.org/imaginez-les-gestes-barriere-contre-le-retour-a-la-production-davant-crise-de-bruno-latour>

Le PETR continue de s'investir en appui aux collectivités et aux habitants. Il accompagne ainsi une initiative de paniers solidaires pour les personnes en situation précaire et réalise également un état des lieux (en cours) de l'impact du confinement sur les acteurs culturels du territoire.

A la semaine prochaine!

Envoi des contributions: m.bon@ville-arles.fr



Conseil de Développement
du Pays d'Arles